

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020

www.agnodice.ch

Conseil de fondation

Marie-Noëlle Baechler (présidente)
Prof. Vincent Barras, Sylvain Jan et Niels Rebetez (membres)

Directrice

Dre Erika Volkmar

Equipe (MSc Psychologie / Psychologues FSP)

2020 : Adèle Zufferey, Emily Pestalozzi et Justine Laura Cuendet
2021 : Adèle Zufferey, Justine Laura Cuendet et Aline Monnard

Notre mission

La mission de la Fondation Agnodice est de promouvoir en Suisse une société considérant les variations de l'identité de genre comme une richesse relevant de la diversité humaine.

Au sein du Conseil de fondation, des professionnel·le·s concerné·e·s de près ou de loin unissent leurs compétences pour soutenir l'intégration et faciliter le mieux-être des personnes trans, non-binaires ou en questionnement autour du genre.

Actuellement la Fondation concentre son action en faveur des jeunes de moins de 18 ans.

Parallèlement, la Fondation propose aux institutions et aux professionnel·le·s des domaines médical, social et scolaire, des formations spécialisées sur mesure autour de ces thématiques.

1. INTRODUCTION DE LA DIRECTION

Malgré l'imprévu de la pandémie et son impact sur l'équipe et les usager·e·s de la Fondation en termes de méthodologie et de dispositifs, nos prévisions de croissance pour 2020 ont été dépassées.

101 enfants et adolescents trans ou non-binaires ont été accueillis et soutenus par la Fondation Agnodice durant 2020. 21 de ces jeunes ont été accompagnés en sus dans un changement de genre à l'école (+31%). Irrégulièrement répartie du fait d'une quasi-suspension de la demande durant le 1^{er} confinement, cette hausse de 65% de l'activité globale a ensuite soumis l'équipe à une forte surcharge. Je tiens à distinguer ici l'engagement exceptionnel de notre équipe de psychologues qui a permis de surmonter une telle croissance sans compromis sur la qualité. Le renforcement de cette équipe, validé pour 2021 par la Direction générale de la Santé que nous remercions ici, devrait favoriser le retour à des conditions de travail plus adaptées.

Le passage en vidéo de nos supervisions/séminaires cliniques pour médecins et psychologues a permis de continuer à répondre au mieux à leurs besoins. Du coup, les deux groupes ont pu continuer à croître sans qu'une nouvelle subdivision soit nécessaire. Ce réseau multidisciplinaire essentiel nous permet d'orienter, dans un délai raisonnable, chaque nouvelle demande vaudoise vers des thérapeutes compétent·e·s. Pourtant, malgré ses 35 membres, sa capacité reste insuffisante pour les jeunes de moins de 16 ans, et pour les résidents d'autres cantons romands.

Les besoins en formation de base et en formation continue sur mesure pour les professionnel·le·s sont considérables et les institutions en sont de plus en plus conscientes. 2020 s'annonçait comme une année record avec 80h de formation commandées. Après nombre d'annulations et reports Covid, 49h ont été réalisées, soit quand même 12% de plus qu'en 2019.

Les rencontres de groupe pour les jeunes et celles pour les parents ont été les plus négativement affectées par la pandémie. Ces dispositifs ont pourtant été adaptés de diverses manières en distanciel ou en présentiel (salle plus vaste) sans pouvoir retrouver le niveau pré-Covid. L'équipe se tient prête à rebondir dès que notre environnement permettra une vraie reprise de ces importantes activités, sociales et relationnelles par nature.

Les collaborations avec nos partenaires réguliers ont été excellentes et fécondes, notamment avec le Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation (Unité PSPS du SESAF), le Département interdisciplinaire pour la santé des adolescents (DISA) du CHUV, le Département vulnérabilités et médecine sociale (DVMS) d'Unisanté et, pour la recherche, le Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal.

Enfin, je tiens à remercier aussi les membres du Conseil de fondation, Julien Gross notre trésorier-comptable et nos quelques bénévoles, donateurs et donatrices. Chacun·e a joué son rôle dans notre capacité collective à accompagner au mieux les enfants et adolescent·e·s trans ou non-binaires en cette année délicate.

Merci de rester, ou de vous engager, à nos côtés en 2021.

Erika Volkmar
Directrice

2. LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

2020 a été une année d'autant plus extraordinaire que l'accroissement de la demande pour nos prestations s'est poursuivi alors même que les événements imposaient à toute l'équipe de revoir, de fond en comble et dans des délais très brefs, la manière de les dispenser. Elle y est parvenue brillamment, pour le plus grand bien des jeunes en demande d'aide, de leurs proches et des professionnel-le-s en demande d'expertise, d'information et de formation. Au passage, nous avons pris connaissance des spécificités de certains publics, dont les parents, et nous nous efforçons de nous y adapter.

En 2021 La Fondation va utiliser toute cette expérience acquise en 2020. Ce faisant elle absorbera la croissance de la demande. Elle continuera à s'investir aussi dans des activités de recherche. Enfin, elle poursuivra sa collaboration avec TGNS pour que la Suisse intègre dans ses pratiques médicales les changements issus de la nouvelle classification internationale des maladies (CIM11), de manière éthique et progressiste.

Marie-Noëlle Baechler
Présidente

3. PRESTATIONS ET ACTIVITÉS EN 2020

3.1 Accueil, conseil, orientation et soutien des jeunes trans et des parents

La permanence offerte aux jeunes et aux parents propose information, soutien et médiation tout au long de leur parcours, toujours individualisé. Notre accompagnement peut prendre la forme d'entretiens individuels avec le·la jeune et/ou ses parents, de bilans de situation, de conseils et de définition de priorités spécifiques.

Les jeunes et leurs parents sont alors orientés vers les professionnel·le·s les plus compétents et expérimentés du réseau médical, social et scolaire. Leur accès aux meilleurs services est ainsi facilité, dans un contexte de coordination interdisciplinaire optimale.

Tout au long de 2020, Adèle Zufferey, psychologue responsable, a été secondée par Emily Pestalozzi, psychologue stagiaire, alors que Justine Laura Cuendet intervenait ponctuellement pour certains projets.

Ensemble, elles ont répondu à près de 1700 sollicitations diverses et ont assuré, hors système scolaire, le suivi actif de 80 jeunes. L'âge moyen de ces jeunes était de 14 ans et 9 mois.

70% de ces jeunes ont été assignés au féminin à la naissance vs 30% au masculin. 12% des jeunes s'auto-identifient comme non-binaires.

Les dispositifs de groupes ont été poursuivis et adaptés à la pandémie de manière créative, mais la participation a fortement baissé malgré la croissance globale du nombre de jeunes.

- **Groupe de soutien jeunes trans :** encadré par 2 psychologues et la stagiaire, il offre aux jeunes de 13 à 20 ans un espace sécurisé pour :
 - > interroger ses représentations en se confrontant aux regards et à la réalité de ses pairs ;
 - > échanger des expériences de vie et soutenir la réflexion ;
 - > coconstruire une approche thérapeutique ancrée dans une éthique relationnelle différente de la relation « experts-patients » ;
 - > accompagner un mieux-être avec soi et les autres.

En 2020, 27 jeunes y ont participé totalisant 126h suivies soit une baisse de 35%.

- **Groupe parents de jeunes trans :** ce groupe, visant l'autogestion, offre un espace sécurisé où chaque parent peut, en toute confidentialité, se confronter à autrui, partager son expérience familiale et ses questionnements. Il améliore la compréhension et l'acceptation des parents et répond à leurs inquiétudes. Il favorise le développement de leur pouvoir d'agir et de mécanismes de soutien interpersonnels. Le but ultime est de renforcer la qualité du dialogue et du soutien familial, facteur clé du mieux-être des jeunes trans. Ces objectifs et dynamiques complexes ont été impossibles à maintenir en raison des restrictions Covid. Durant ces 12 mois, 40 parents seulement ont participé à une ou plusieurs séances, totalisant 134h suivies soit une baisse de 42% du nombre moyen d'heures par parent.

3.2 Soutien et accompagnement des jeunes trans en milieu scolaire

Dans le domaine scolaire, la Fondation collabore pour le canton de Vaud avec l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS). En 2020, Agnodice a accompagné le changement de genre à l'école de 21 jeunes entre 8 ans et 18 ans, soit une augmentation de 31%.

En collaboration avec les directions d'établissement, l'intervenante de la Fondation dispense une formation aux enseignant·e·s concerné·e·s. Celle-ci est suivie, lorsque c'est le choix du ou de la jeune trans, d'une sensibilisation des élèves de sa classe. Lorsqu'il est déclenché, ce processus produit des résultats positifs, tant pour les élèves que pour les professionnel·le·s.

Il a représenté 193 heures de suivi et 44 heures de séances collectives de formation/sensibilisation.

3.3 Réponse aux besoins et demandes des professionnel·le·s

- **Demandes d'entretien** autour de situations individuelles par des professionnel·le·s de la santé ou du scolaire : 90 demandes ont été honorées par un ou plusieurs des échanges téléphoniques, vidéo, ou en séances.
- **Groupes multidisciplinaires de supervision/séminaire clinique** : 30 professionnel·le·s ont fréquenté l'un ou l'autre des deux groupes (thérapeutes travaillant majoritairement avec les moins de 18 ans, ou avec les plus de 18 ans) pour 6 séances de 2 heures. Le dispositif n'a pas souffert du passage en distanciel. A ces 24h de supervision de groupe se sont ajoutées 6 heures de supervision individuelle.
- La Fondation a poursuivi une collaboration active et mutuellement appréciée avec la Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV (DISA) dans le cadre du protocole de collaboration.
- Si la plupart des parents et jeunes qui se sont adressés à la Fondation en 2020 ont pu être orientés à satisfaction vers des spécialistes expérimentés, les délais sont parfois trop longs et la distance au domicile pas idéale. Les capacités restent encore insuffisantes dans les cantons de Neuchâtel, Jura et Valais, spécialement pour la prise en charge des jeunes de moins de 16 ans.
- Groupe de travail cantonal DGEO, DGEP, unité PSPS, Agnodice : son objectif est de développer une procédure clarifiant tous les aspects d'une prise en charge scolaire optimale des élèves trans dans le canton de Vaud. Ses travaux ont été ralentis pour cause de Covid. Il est prévu de les mener à terme en 2021.

3.4 Formation, sensibilisation, publications, recherche, communication

A. Formations données

Les besoins sont considérables et les institutions en sont de plus en plus conscientes. De ce fait, 2020 s'annonçait comme une année record avec 30 formations commandées pour 83 heures à dispenser. Les restrictions liées à la pandémie ont provoqué nombre d'annulations ou reports. Néanmoins, 23 formations (dont 22 en présentiel) ont pu être réalisées pour 49h données, soit 12% d'augmentation par rapport à 2019 en dépit de la pandémie.

Les institutions qui ont fait appel à nous sont les suivantes : Hautes écoles et écoles supérieures (13), UNIL-CHUV (6), associations (2), Ville de Lausanne (1), Services scolaires (1).

Ces chiffres ne prennent pas en compte 44h (+13%) de formation / sensibilisation en milieu scolaire, en lien direct avec l'accompagnement de transitions de genre à l'école.

B. Recherche

Un nouveau projet international de recherche longitudinale qualitative, intitulé « Growing up trans », a été déposé en 2020 par l'Université de Montréal (Ca), l'UQAM (Ca), Harvard (USA), Flinders University of South Australia, Gender creative Kids Ca, Mermaid UK et la Fondation Agnodice. Sous réserve du financement par Canadian Institutes for Health Research, il se déroulera dans chaque pays, par des entretiens annuels avec les jeunes et avec leurs parents renouvelés durant 4 ans. Pour mieux refléter la situation en Suisse romande, Agnodice espère collaborer avec la DISA du CHUV et l'USJ des HUG.

C. Publications scientifiques

En 2018-19, Agnodice avait participé à un projet international de recherche sur la situation des enfants et adolescent·e·s trans, en collaboration avec l'UQAM sous la direction de la Professeure Denise Medico. Cette étude qualitative, basée sur l'analyse en théorie ancrée de 20 interviews distinctes (10 interviews de jeunes et 10 interviews de parents) a mis en évidence l'expérience de dix familles romandes en termes d'accès aux soins. Ses résultats ont fait l'objet de deux publications distinctes en 2020 :

> « J'aimerais mourir. » Comprendre le désespoir chez les jeunes trans par le concept d'oppression développementale. Denise Medico, Annie Pullen Sansfaçon, Gabriel J. Galantino et Adèle Zufferey. *Frontières*, Volume 31, Issue 2, 2020 ;

> Pathways to gender affirmation in trans youth : A qualitative and participative study with youth and their parents. Denise Medico, Annie Pullen Sansfaçon, Adèle Zufferey, Gabriel Galantino, Morag Bosom and Frank Suerich-Gulick. *Clinical Child Psychology and Psychiatry* 1-13, 2020.

Par ailleurs, la Fondation a collaboré avec la DISA du CHUV, l'USJ des HUG et l'association Epicène pour un article dans la Revue Médicale Suisse intitulé « Adolescents transgenres et non-binaires : approche et prise en charge par les médecins de premier recours ». *Rev Med Suisse* 2020 ; 16 : 789-93.

D. Travaux d'étudiant·e·s

30 étudiant·e·s ont été reçu·e·s, parfois plusieurs fois, pour des entretiens en lien avec leurs travaux universitaires.

E. Site Internet

Articulé autour de 3 portails distincts (général, jeunes et familles et professionnel-le-s), sa fréquentation annuelle a baissé en 2020 avec 250'000 visites, de la part de 160'000 visiteurs distincts.

3.5 Promotion des droits humains et prévention de la discrimination, du harcèlement et de l'exclusion

La veille (prévention et lutte) contre les discriminations, le harcèlement et les violences demeure un axe important de notre travail. En effet, les jeunes trans mineur-e-s y sont particulièrement vulnérables et à risque, notamment en cours de scolarité ou de formation. Les situations individuelles sont suivies, souvent à la demande des parents, en coordination avec les responsables des départements d'enseignement et/ou les prestataires de soin concernés.

La Fondation Agnodice est un membre actif de la faïtière nationale « Transgender Network Switzerland (TGNS) » et veille à assurer une complémentarité des actions et projets des deux côtés de la Sarine.

L'existence d'une association représentative nationale et plurilingue parlant d'une seule voix, notamment auprès des parlementaires, renforce notre influence au niveau fédéral en vue de faire évoluer certaines pratiques administratives, médicales et juridiques encore discriminantes. Nos responsables respectifs se rencontrent donc régulièrement pour définir les priorités et coordonner les actions. Leur service juridique spécialisé est un atout précieux pour beaucoup de familles et de thérapeutes de notre réseau.

La Fondation a été consultée directement à plusieurs reprises par des parlementaires cantonaux et des élu-e-s communaux.

Sur des questions d'orientation des politiques de santé, notre Fondation a été appelée en 2020 à donner sa perspective à l'OFSP et à la DGS du canton de Vaud.

4. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Par sa participation à des projets internationaux de recherche et aux publications scientifiques subséquentes, Agnodice contribue dans la mesure de ses moyens, à ce que les besoins des enfants et adolescent·e·s trans soient scientifiquement mieux connus et reconnus.

L'application clinique et asséurologique de la dépsychiatriation des parcours trans reste encore à préciser en Suisse. Le diagnostic d' « incongruence du genre » a rejoint désormais les « conditions liées à la santé sexuelle » dans la version 11 de la classification internationale des maladies (CIM11). A son entrée en vigueur en 2022, le rôle des médecins de premier recours et des pédiatres et le principe du consentement éclairé devraient sortir renforcés. La version 8 des standards de soin de la WPATH, attendue courant 2021, devrait préciser ces nouvelles pratiques.

L'évolution juridique vers l'autodéfinition du genre légal a elle aussi fait un pas en avant majeur le 1er décembre 2020 avec l'adoption par le Conseil national et le Conseil des Etats d'une importante modification du Code civil suisse. En pratique :

- L'office d'état civil (et non plus les tribunaux) recevra les personnes souhaitant modifier l'inscription de leur sexe officiel à l'état civil lorsqu'elle ne correspond pas à leur identité de genre.
- Il enregistrera immédiatement le changement.
- La seule condition sera de savoir définir sa propre identité de genre. Une confirmation de psychologue, de psychiatre ou une preuve médicale ne pourront plus être exigées.
- Le prix de ce changement sera standardisé en Suisse et ne devrait plus coûter que 75,- Fr.

Nous regrettons deux choses néanmoins :

- Le changement ne sera possible que de M à F ou inversement. Pas (encore) de 3^e option pour le moment pour les personnes non-binaires ou intersexuées.
- Les jeunes de moins de 16 ans et les personnes sous curatelle devront obtenir le consentement des parents ou du curateur·e. C'est un retour en arrière très regrettable sur la situation précédente.

Les services cantonaux ou communaux doivent désormais rapidement se mettre à jour et adapter leurs pratiques.

Les besoins en formation de base et en formation continue sont immenses, dans les secteurs de la santé, du social et de l'éducation notamment. La recherche scientifique doit alimenter et ancrer ces enseignements dans ce domaine pionnier qui évolue rapidement. La Fondation Agnodice continue à contribuer activement à la formation, comme à la recherche.

Tous les indicateurs locaux et internationaux montrent que le nombre et les besoins des jeunes trans continueront à croître ces prochaines années. Depuis 4 ans, nos services ont dû absorber chaque année une croissance moyenne de 30%. Seuls le soutien et l'adaptation régulière du financement de l'État nous permettent d'y répondre efficacement. De notre côté, nous restons engagés quotidiennement à concilier qualité et économicité optimales des prestations.

Notre Conseil de fondation remercie tout spécialement l'État de Vaud pour son engagement (Direction Générale de la Santé, Office du médecin cantonal et Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation, Unités PSPS notamment). Merci enfin à toutes celles et ceux qui ont fait appel à nos services, ou nous ont soutenus, en 2020.



Fondation Agnodice

Fondation Agnodice
Avenue de la Gare 17
CH - 1003 Lausanne
(+41) 079 855 78 42

